

## Jésus serviteur

Nous commémorons la première Eucharistie qui ait été célébrée. L'initiative de Jésus s'est transmise ensuite à travers le monde jusqu'à aujourd'hui... Par toute la terre des millions de croyants en Christ célèbrent cette commémoration. En participant, nous sommes les protagonistes de la Cène.

Cette Eucharistie se fait au cours d'un repas. Quand nous célébrons un repas ensemble, il est judicieux de le faire selon la mentalité de Jésus, un repas qui anticipe le Royaume, une communauté disposée au service qui fortifie et enrichit, mais surtout une communauté de toute l'humanité, une seule famille humaine dont tous les membres sont unis par des liens de service mutuel, par l'amour fraternel, l'amour charité qui nous vient de Dieu. Dans ce sens nous célébrons le projet du Christ : celui de notre libération de la servitude et de la mort.

Le texte de Paul est le plus ancien témoignage de la célébration de l'Eucharistie. Paul nous transmet la tradition des premières communautés chrétiennes. En même temps il affirme que l'Eucharistie n'est pas une célébration qui rappelle le passé, mais qu'elle ouvre sur notre avenir. En annonçant la mort et la résurrection de Jésus, c'est notre mort et notre passage à la vie définitive qui sont annoncés. Paul insiste sur le sérieux d'une telle célébration. La vivre sans la dignité dont nous sommes capables serait mépriser la personne même du Christ, mépriser son corps qui est formé par la communauté des croyants rassemblés en son nom. Une communauté divisée par la haine et le mépris des autres ne peut pas donner témoignage de cette union, c'est au contraire un scandale.



Avant de quitter la terre, Jésus veut que ses disciples comprennent, par un geste symbolique, ce que signifie sa mission : le lavement des pieds est l'expression de l'engagement de servir la communauté des frères. C'est le signe le plus évident de l'amour et du service. Alors que son heure était arrivée, au moment où sa mission se termine, Jésus montre son engagement définitif au service de l'humanité. Le lavement des pieds était un geste d'accueil, d'hospitalité. Ce geste était réalisé par les esclaves, les serviteurs de la maison, c'était un geste qui rendait honneur et considération exceptionnels envers les hôtes.

Jésus rompt avec la tradition, il ne demande aucune aide, lui qui présidait le repas de la Cène et au cours de celle-ci, réalise le lavement des pieds. Il démontre ainsi que personne ne peut être supérieur. La communauté des disciples se construit dans l'égalité et la liberté comme fruit de l'amour. Et Jésus se convertit en serviteur, parce que la vraie grandeur n'est pas dans l'honneur humain mais dans l'amour qui transforme les croyants comme présence de Dieu dans le monde.

Jésus transforme les valeurs que nous avons l'habitude de reconnaître. En se mettant à genoux devant ses disciples, Jésus détruit l'image que la religion a faite généralement de Dieu. Dieu récupère son vrai visage par le service. Dieu n'agit pas comme un souverain, mais comme un

serviteur des hommes. Dieu, le Père, n'exerce pas une domination, au contraire, il communique vie et amour. Ainsi il ne légitime ni le pouvoir, ni la domination. Ce que Dieu fait, c'est d'élever l'homme à son niveau. Jésus, le Seigneur, en lavant les pieds de ses disciples, en se faisant serviteur, donne aussi le titre de Seigneurs. Son service élimine toute hiérarchie, toute classe sociale, parce que dans la communauté qu'il fonde, chacun doit être libre, tous sont Seigneurs parce que tous sont serviteurs, et c'est cet amour qui produit le fruit de la liberté. Et pour affirmer cela Jésus se met à genoux devant ses disciples... il se met à genoux devant nous aussi pour nous supplier de le suivre...

Les disciples auront la même mission : créer des communautés d'hommes et de femmes égaux et libres parce que le pouvoir de dominer l'homme, est aussi un pouvoir qui veut dominer Dieu. Jésus détruit toute prétention de pouvoir. La grandeur et le pouvoir humains ne sont pas des valeurs auxquelles Jésus renonce par humilité, mais une injustice qu'il ne peut accepter. Nous avons là un message central de notre foi, de la foi en Christ. Cela nous engage à croire non pas en Jésus (les démons croyaient en Jésus), mais **comme** Jésus. Les valeurs que divulgue le monde : les honneurs, les premiers rangs, le pouvoir... etc. n'ont rien à voir avec la façon d'être du Christ ni de Dieu. Ce n'est pas le pouvoir, ni les honneurs, ni aucun autre motif de domination qui constituent le secret de la vraie sagesse de Dieu. La grande valeur qui ennoblit l'homme est celle de servir. Le sens profond de son existence est d'être Serviteur. C'est cette logique qui construit un monde selon le cœur de Dieu.

**P. Maurice**

Jeudi saint

C

Jn 13, 1-15